

La chèvre et l'Escargot



La chèvre et l'Escargot, ce n'est pas une fable de La Fontaine mais une triste réalité.

Fable bretonne

Ce pourrait être une fable, ce n'est que l'épique sauvetage d'une caravane : il a fallu près de deux ans à Franck Meneret, de St-Etienne-de-Montluc, pour arriver à ses fins !

«A la recherche d'une caravane ancienne pour atteler à ma Traction de 1953, je suis à l'affût de toute piste intéressante depuis pas mal de temps. Aussi, il y a près de deux ans, un ami me parle-t-il d'une caravane dans un champ à quelques centaines de mètres de chez lui. Il faudra attendre l'été 1997 pour entrer en contact avec le propriétaire qui s'en sert comme abri pour ses

chèvres. Mais le coup de foudre est tombé face à ses admirables lignes arrondies. La petite Escargot La Baulle 280 sera l'élue de la Traction !

Malheureusement les occupantes actuelles ont provoqué des ravages irrémédiables dans cette roulotte qui était à l'état quasi neuf il y a encore huit ans. Tout le mobilier et les garnissages ont subi l'assant des chèvres. En plus le propriétaire ne veut pas qu'elles dorment à la belle étoile. On extrapole des plans pour construire une cabane plus adaptée mais la situation en zone naturelle protégée interdit cette éventualité.

Il me faudra attendre encore un an avant que mon ami me recon-

tacte pour me signaler l'abandon complet de l'Escargot, noyée sous 2 m de végétation.

Renseignements pris, une chèvre est morte il y a trois mois et l'autre a été donnée. «Vous pouvez venir chercher la caravane quand vous voulez», m'annonce le propriétaire. Nous la sortirons de son cimetière à force de pelles, pioches et 4x4.

Après une inspection des roues et de l'attelage et l'installation d'une rampe d'éclairage, nous la ramènerons par la route le 2 juillet 98.

Après avoir enlevé encore six brouettes de terre, un passage au jet haute pression intérieur et extérieur a permis un premier bilan. Il faut envisager un détôlage complet et une reprise de la structure bois notamment au niveau de l'entrée où plus rien n'existe.

De l'aménagement intérieur il ne reste que des vestiges mais les meubles en contreplaqué semblent faciles à refabriquer, les armatures étant encore présentes. Plus qu'une restauration, c'est une reconstruction qui s'impose.

Annoncée de 1947 par l'ancien propriétaire, elle semble un peu plus récente puisqu'elle porte les vestiges d'une immatriculation de 1948 (1033 JH 7). Cependant, elle n'a pas encore les angles de porte arrondis qui, sauf erreur de ma part, apparaissent en 1950, ni les parties ouvrantes sur l'avant et l'arrière du toit.»



Rapatrôlé par la route à une vitesse "d'escargot", la coquille en alu est déclassée par Florian. Remarquez comme elle s'est "écrasée" sur le timon, signe que la structure en bois est fatiguée.